



Mardi 16 juin, AGIR TOUS ENSEMBLE

Demain pas comme hier ?

Dans les hôpitaux, dans les EHPAD, à domicile, les salariés, souvent des femmes, se sont démenées pour assurer le mieux possible les soins indispensables... En « récompense », on leur a promis médailles, primes... Et donc prélevés sur les congés d'autres salariés, souvent aussi à la peine ! Quant aux mesures concrètes, elles s'apparentent plutôt à un retour aux jours d'avant où on négocie même sur la fameuse prime ! On comprend bien pourquoi ces salariés ont instauré les mardis de la colère...

Derrière les discours ronflants...

Nous avons eu droit à de belles paroles d'E. Macron... Mais tous les actes de sa majorité et du grand patronat vont à l'opposé exact ! Il s'est entouré d'économistes qui n'ont à la bouche que « la loi des marchés » avec toutes les contraintes pour le monde du travail et toutes les facilités pour les « premiers de cordée ».

L'exemple de Renault est parlant... Le groupe, les 5 milliards d'aide, à peine annoncés, dévoile son plan de restructurations et de suppression d'emplois.

Dans notre secteur, la même musique !

Le bilan aurait été plus lourd tant les attermoissements et le manque de prise en compte de la gravité de la situation ont été légions. Et le retour à l'anormal se matérialise !

Ce qui prédomine c'est le bouleversement des organisations et des rythmes de travail, le recours intensif au télétravail, le non renouvellement des contrats précaires, les pressions...

Riposter pour ne pas subir !

A MDA Maubeuge ou aux Forges de Bretagne, face aux luttes, Renault lâche du lest, parlant de ne pas supprimer les sites...

Plus de 80 EPHAD du groupe Korian, dans l'action, ont exigé le versement de la prime de 1.500 € promise par Macron. La mobilisation a été si forte que le soir même la direction céda. Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées sur Paris et en province pour crier halte aux discriminations.

Les Goodyear ont vu les Prud'hommes reconnaître l'illégalité de leurs licenciements.

Dans des entreprises comme sur Albert ou Choisy le Roi, des salariés se mobilisent contre la casse de l'emploi.



Renault Maubeuge

Sur Marseille, devant l'Agence Régionale de Santé, salariés de partout sont venus déconfiner leur colère :

Ras-le-bol du mépris envers les personnes âgées.

Le 1^{er} Ministre incite les anciens à rester chez eux en l'absence de mesures de sécurité sanitaire (*masques, gels, tests...*) en les renvoyant à leurs propres responsabilités. C'est intolérable qu'il reporte ses dysfonctionnements sur nous. Les retraités sont des citoyens et citoyennes à part entière. Ils refusent la ségrégation, la discrimination et la culpabilisation dont ils sont victimes régulièrement. Ils essaient de se protéger au mieux !

Construisons le TOUS ENSEMBLE

Cette journée n'est pas que l'affaire des personnels de la santé ! Elle s'inscrit dans une démarche offensive CGT, à double titre, celle de tous les salariés, de tous les retraités qui en tant qu'usagers du service public de la santé et travailleurs vivent les mêmes conséquences

néfastes dans leur travail, dans leur vie de la même politique libérale, patronale et gouvernementale.

Exigeons un réel plan d'urgence pour la santé

- *Le système de santé a besoin de 30 milliards pour faire face à la situation actuelle et à venir.*
- *Les stocks de matériel médical (masques, gants, surblouses et autres respirateurs) doivent être reconstitués.*
- *Il faut relocaliser avec une maîtrise publique des productions de médicaments et matériel médical pour ne plus être dépendants.*
- *Des centres de santé publics doivent être installés dans tous nos territoires.*
- *100 000 embauches sont nécessaires dans le système public hospitalier pour faire face aux enjeux.*
- *Notre système de santé doit être reconstruit à partir des besoins des populations dans les territoires avec l'hôpital public comme pivot et un financement par la Sécu prenant en charge 100 % des soins prescrits sous l'égide d'un collecteur unique et d'un prestataire unique.*
- *300 000 embauches sont nécessaires dans tous les métiers de la perte d'autonomie dont 200 000 dans les Ehpad*



Marseille devant l'ARS

avec l'exigence de 40 000 embauches immédiates. **Nos anciens employeurs aussi**

Ils ont contribué à ce que notre santé actuelle se soit détériorée. Ils doivent aussi prendre en compte cette question. Il faut aussi qu'ils reconnaissent notre réelle utilité sociale et prennent des mesures en conséquence.

De multiples façons de se mobiliser

- On peut participer aux manifestations en portant le masque et en prenant les précautions nécessaires... Et cela même si le pouvoir s'abrite, malgré l'appel intersyndical, derrière l'état d'urgence sanitaire alors qu'il rouvre tous les autres domaines de la vie !
- On peut faire circuler les écrits de la CGT (Au fil du temps, Vie Nouvelle, Nouvelle VO, journal fédéral, tracts, mails ...) autour de soi...
- On peut proposer les pétitions CGT papier ou Internet...
- On peut échanger avec sa famille, ses amis, ses voisins...
- On peut afficher ses idées, ses colères, comme lors du 1^{er} mai, chez soi ou sur les réseaux...

Chacun agit selon ses possibilités...
Le TOUT est d'AVANCER TOUS ENSEMBLE !

Pour gagner, on propose à la famille, aux amis, aux voisins de se syndiquer...



Bulletin de syndicalisation CGT

UFR

Nom : _____ Prénom : _____ Age : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Retraité(e) La Poste Orange autre
Retraitable La Poste Orange autre
Téléphone (facultatif) : _____ Adresse électronique (facultatif) : _____

Bulletin à renvoyer à UFR ufr@cgt-fapt.fr